

Commissaires et chefs de service de la marine, le voici :

Monsieur, En présence des doléances éprouvées que traverse en ce moment le port de Toulon, j'ai décidé que votre mission serait confiée au département de la marine, en vue de venir en aide aux familles nécessiteuses des victimes de l'épidémie, soit dans la marine, soit dans le port.

Signé : A. PÉRON.

SENAT

Présidence de M. Le Royer. La séance est ouverte à 3 heures. M. le président. — Le projet de loi relatif à la réorganisation de la magistrature se soit produit, le procureur général de la République M. Poincaré, sénateur inamovible, a fait lecture de son rapport. M. Poincaré a été nommé président de la République.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Brisson. La séance est ouverte à 2 heures. La révision. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion sur le projet de loi relatif à la révision des lois constitutionnelles.

Bulletin économique. L'industrie lainière en 1883 dans le ressort de l'Aix-la-Chapelle. Les ateliers de construction de machines ont bien marché pendant les six premiers mois de l'année, mais n'ont pas été aussi prospères que les années précédentes.

Les fabricants de cardes se plaignent de ce que, en augmentant les droits d'entrée, on n'a pas augmenté proportionnellement ceux sur les cardes finies. Ils prétendent que cela les empêche de soutenir la concurrence en Suisse, en Espagne et en Hollande.

Le commerce de laines n'a pas donné de bons résultats en 1883. La concurrence étrangère ne lui a laissé aucun bénéfice. Les filatures de peigné, qui ont augmenté en Allemagne de 100,000 broches en 1883, ont naturellement développé la production des peignages, ce qui a amené une réduction considérable dans les prix, surtout pour les blouses charbonnières.

Le rapport de M. Brisson sur le projet de loi relatif à la révision des lois constitutionnelles. M. Brisson a fait un exposé de la situation des lois constitutionnelles de 1875, et a proposé des modifications pour améliorer le système.

Affaires militaires. Libération de la classe 1879. — Le ministre de la guerre a décidé que les propositions de deux commandants de corps armés pour fixer le renvoi dans leurs foyers, des hommes de la classe de 1879, une mesure mise à exécution le 10 au 15 août prochain. Dans tous les cas, cette dernière date ne sera pas dépassée.

Mouvement commercial. Trajets. 4883 : 51,617 kil. Arrivages : 69,749 kil. 1884 : 48,949 kil. Expéditions : 29,647 kil.

Affaires municipales. Mesures contre le choléra. En prévision du développement de l'épidémie cholérique qui sévit à Toulon, et qui a gagné Marseille, l'administration municipale de Roubaix prend les mesures indiquées par les circonstances.

Objet trouvé. — Un panier, contenant une lettre de commerce, a été trouvé dans une rue et déposé à l'administration municipale.

CHRONIQUE LOCALE

Roubaix. Mesures contre le choléra. En prévision du développement de l'épidémie cholérique qui sévit à Toulon, et qui a gagné Marseille, l'administration municipale de Roubaix prend les mesures indiquées par les circonstances.

Concours colombophiles. — Voici le résultat du concours du 30 juin sur Langueux, organisé par la société colombophile établie chez M. Fidiel Dhal, à Croix.

Inspection des denrées alimentaires. — Voici le rapport de la commission chargée de l'inspection des denrées alimentaires, adressé à l'administration municipale par M. Roger, vétérinaire, chef du service.

Leur concours sur Chantilly. Il y aura 80 fr. de prix d'honneur. Mise à fr. 50 par pigeon, dont 50 c. pour frais et convoyage. Convoyeur, M. Loman, de Roubaix.

TOURCOING

Ce matin, ont eu lieu, à Tourcoing, les funérailles du chef d'une des maisons les plus considérables de Nord de la France, M. Ernest Masurel. Le levé du corps a été fait à 10 heures 1/2, au milieu d'une foule composée des notabilités communales de la ville et d'un grand nombre d'ouvriers et employés des différents usines dans lesquelles le défunt avait des intérêts.

Le concert de bienfaisance, donné lundi soir dans le hall des fêtes du cercle St-Joseph, au profit de la famille Drouart, a été fort brillant. Mlle Jeanne Arnold, élève de Mlle Arnold-Deviel, qui a été à Tourcoing de si agréables souvenirs, a été chantée par son caractère, et par ses talents d'artiste.

Le public a entendu également avec plaisir le Boléro pour concert exécuté par deux pianistes, MM. Henrick et C. Desmoulin. La symphonie, nouvellement constituée, a parfaitement joué l'ouverture de Lac des Fées et la Marche.

Mesures d'hygiène et de salubrité. — Par suite de l'écroulement de la charpente de la maison de M. M. Verly, le maire de Tourcoing a pris des mesures pour assurer la salubrité de la maison.

LILLE

Acte de probité. — Hier, vers 9 h. 1/2 du soir, un facteur de la poste de Condé, un employé de la chemise de M. Veyt, la figure toute bouleversée, pria le cocher d'arrêter, puis s'adressant au conducteur, M. Henri Béghin, lui demanda s'il n'avait pas trouvé dans le sac son portefeuille-monnaie. M. Veyt était venu de Lille dans la même car, M. Béghin lui répondit affirmativement.

gément dernier, — la grosse voix d'Osmin de Préfontaine qui lui cria : Ah ! c'est toi, mademoiselle Raymond ! Vous nous avez mis dans des tranches, et nous vous avons crue perdue au fond d'une fondrière !

Le retour d'Osmin la prédisposait sans doute à l'indulgence, et elle se contenta d'insinuer que cette équipée n'aurait pas eu lieu, si M. La Tremblaie avait su montrer un peu plus de caractère. Ce dernier, délivré de ses inquiétudes et trop heureux d'en être quitte à si bon marché, plaça les deux en sautoir. Au même moment, on annonça que le dîner était servi, et comme on passait dans la salle à manger, Raymond entra.

Lorsque le dîner fut fini, Raymond se trouva un moment seul dans la bibliothèque avec Antoine. — Allez demain matin chez les charbonniers de la Vieille-Réserve, murmura-t-elle rapidement, j'y serai... J'ai à vous parler.

RAYMONDE VIII (Suite). L'image d'Osmin, qui s'était depuis une heure évanouie de sa mémoire, venait d'y reparaître subitement. Elle ne songea point sans inquiétude à la façon dont elle s'y prendrait pour lui signifier son congé. Le retour prochain du géant que Préfontaine se présentait de nouveau à son esprit avec tout le cortège de souvenirs agréables. Elle ne se sentait plus aussi rassurée. Elle ne se sentait plus aussi rassurée.

me s'examina curieusement à la douteuse lueur des étoiles. — C'est sans doute M. Verdier, continua le géant en saluant ; voyons, mademoiselle Raymond, présentez-moi, ou dois-je me présenter moi-même ?

Elle s'efforça de surmonter son trouble, et se tourna vers Antoine, sans oser le regarder, elle baillota. — C'est M. Osmin de Préfontaine, dont nous parlions tantôt.

Il se pencha vers son voisin, tandis que je croquais la marmotte sur la route forestière, j'ai ramassé quelques plantes sur lesquelles vous allez me renseigner. — Il eut avec Antoine une discussion scientifique qui fit ouvrir des yeux ronds à Osmin. Comme toutes les natures peu cultivées, ce dernier avait pour la science et les savants un dédain mêlé de terreur. Bien que d'un tempérament pas jaloux, il n'avait pas laissé d'être étonné en trouvant le jeune Verdier installé familièrement à la Maison-Verte. Raymond, à la vérité, lui semblait trop étourdi, trop ennemi de choses ennuyées pour s'être épris d'un savant. Néanmoins, ce jeune professeur grave et réservé, qui émaillait de mots latins son conversation, éveillait la confiance campagnarde de Préfontaine.